

Chronique islandaise – mai 2019

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité.

Après le compromis, les désaccords...

Les mois se suivent mais ne se ressemblent pas toujours, même en Islande. Ainsi ai-je consacré une large part de ma chronique d'avril à l'accord « du niveau de vie » signé en début de mois après de très longues et difficiles négociations ; j'illustrais ainsi cette culture du compromis qui sous-tend toute l'histoire de l'Islande. Mais le besoin de se rassurer en tant que communauté par une recherche systématique du consensus peut conduire à masquer pour les éviter tous sujets difficiles ; et pour les Islandais le plus difficile est celui de la place de l'Islande dans un monde où il n'est pas bon d'être seuls ; et notamment ses relations avec l'Union Européenne.

Le 3^{ème} Paquet de l'Énergie

Ces désaccords peuvent alors entraîner des crises de psychose collective au cours desquelles on donne à tel événement une importance sans rapport avec la cause génératrice ; où on voit cette communauté capable d'une exceptionnelle résilience pour sortir de graves crises s'égarer dans des débats surréalistes créés et alimentés par des mouvements politiques populistes sans scrupules sur les moyens d'élargir leur audience. C'était le cas pour le premier accord Icesave (été 2009), avec toutefois l'excuse du traumatisme de la crise, ça l'est à nouveau avec 3^{ème} Paquet de l'énergie¹, souvent évoqué ici. Où le débat engagé à l'Alþingi après des mois de consultations/tergiversations fournit aux députés du Parti du Centre rendus célèbres par leurs propos nauséabonds enregistrés dans le



députés du Parti du Centre

¹ Voir précisions dans ma chronique de novembre 2018. Je rappelle que l'Islande, qui n'est pas connectée au réseau européen, a sans difficulté adopté les deux premiers paquets votés par l'UE. Son gouvernement eurosceptique bute sur le dernier. Il prévoit notamment :

- la séparation effective entre la gestion des réseaux de transport d'une part, et les activités de fourniture et de production d'autre part,
- la coopération entre les gestionnaires de réseau.

Mais c'est un dernier point qui inquiète : la création d'une agence (ACER) chargée de la surveillance réglementaire et la coopération entre régulateurs, afin de favoriser l'interconnexion des marchés énergétiques.

bar Klaustur une occasion de revenir sur le devant de la scène avec un sujet où ils sont approuvés par une majorité d'électeurs potentiels.

50% des sondés² en effet sont contre l'adoption de la loi, dont 34% très hostiles ; 30% sont pour et 19 ne se prononcent pas. L'opposition au projet augmente avec l'âge, ce qui ne surprend pas. Plus étonnant : seules 24% des femmes sont favorables, et un nombre égal n'a pas d'opinion. Dans un autre sondage, qui confirme ces résultats, l'Institut Zenter apporte une précision intéressante : 59% des personnes ayant répondu s'estiment mal informées. Parmi celles qui se disent bien informées, 46% sont favorables au projet et 26% hostiles. Information insuffisante, ou trop riche de contradictions et de contre-vérités ? S'il est un sujet qui a été largement abordé, c'est bien celui-ci : rapports d'experts islandais et étrangers, prises de position largement favorables des deux autres états de l'Espace Economique Européen, tribunes libres, se sont succédés en grand nombre ! Le Parti de l'Indépendance se trouve dans une position difficile car c'est bien Bjarni Benediktsson lui-même qui à la fin du congrès de son parti en mars 2018 a lancé la polémique en s'engageant vigoureusement contre ce texte au nom de la défense de « notre énergie ». Le voici obligé de faire volte-face alors que deux de ses ministres doivent défendre la loi devant l'Alþingi : Guðlaugur Þór Þórðarson, Ministre des Affaires Étrangères, en dépit de lui-même, et Þórdís Kolbrún Gylfadóttir, Ministre de



*« Ne jouez pas avec notre avenir,
Nous soutenons la poursuite de l'adhésion de l'Islande à l'EEE.
Nous voulons une société libre, ouverte et internationale et nous
opposons ensemble au repli sur soi ».*

l'Industrie, très favorable dès le début³. Face à eux les députés du parti du Centre dirigés par Sigmundur Davíð Gunnlaugsson font de l'obstruction à l'Alþingi : 110 heures de questions jugées sans réponses sur les 132 consacrées au sujet... à ce jour.

Au-delà du discours opportuniste du Parti du Centre, dont on sait que malgré son nom, il représente la droite populiste islandaise, ce sont les relations de l'Islande à l'UE qui sont en question et plus particulièrement son adhésion à l'Espace Économique Européen ; et ceci intervient au moment même où, peut être instruit par le Brexit, le gouvernement semble comprendre que l'UE n'est pas uniquement un espace de libre-échange. Les plus jeunes le savent : 272 d'entre eux, dont certains sont déjà connus pour leur engagement dans la vie socio-économique et politique de l'île, achètent

² Sondage MMR du 10 mai

³ Voir chronique de novembre 2018

deux pages de Fréttablaðið pour avertir les dirigeants politiques : « *Ne jouez pas avec notre avenir* ». Le message ne passe pas inaperçu.

Des huit partis représentés à l'Alþingi, seuls trois, l'Alliance Social-Démocrate, les Pirates et Redressement, tous trois dans l'opposition, approuvent le projet sans réserves. Pour ce qui concerne les trois partis au gouvernement, il faut se souvenir qu'ils sont tous officiellement hostiles à l'adhésion à l'UE ; que pour certains de leurs membres l'EEE est déjà un fort écart par rapport à leur volonté farouche d'indépendance. Sigmundur Davíð est donc trop heureux de semer ainsi la discorde notamment dans le Parti du Progrès qu'il présidait lorsqu'il en a été écarté pour cause de Panama Papers. Il est soutenu par le Parti du Peuple, et ce n'est pas un hasard si les deux députés exclus de ce parti après la calamiteuse affaire « Klaustur », sont aujourd'hui, au sein du Parti du Centre, à la pointe de l'obstruction à l'Alþingi.

La loi sur l'avortement



Inga

Il s'agit ici de prolonger de 16 à 22 mois la limite pour procéder à une interruption de grossesse. La situation devrait être exceptionnelle puisque aujourd'hui sur environ 1000 interruptions chaque année, 7 en 2017 et 13 en 2018 l'ont été à 16 mois. Une autre modification importante est apportée à la loi de 1975 : il appartiendra à la mère de décider elle-même de l'opportunité d'une interruption. Alors qu'un compromis est le plus souvent trouvé sur les questions de société, la bataille est rude à l'Alþingi, conduite cette fois par Inga Sæland, présidente du Parti du Peuple. Son verbe est violent : « *Il est probable que cette loi sera votée avec des hourras et des cris de joie, et nous prendrons la décision qu'un enfant valide de 22 mois puisse être tué dans le ventre de sa mère.* » Elle est entendue par 17 de ses collègues, dont une seule femme, Sigríður Andersen (Parti de l'Indépendance, ancien ministre de l'Intérieur). Parmi les opposants il y a bien sûr le Parti du Centre, mais aussi Bjarni Benediktsson, numéro 2 du gouvernement et seul ministre à s'opposer au texte. 40 député(e)s lui sont favorables, 3 s'abstiennent et 3 sont absents. Il y a effectivement des hourras dans l'assistance.

Autre actualité politique : « Sjálfstæðisflokkurinn 90 ár »

On ne peut laisser passer cet anniversaire du Parti de l'Indépendance : 90 ans⁴ et autant d'années de domination dans la vie politique islandaise puisqu'il est arrivé en tête de toutes les élections législatives (à trois exceptions près, la dernière en 2009) à 42.7% des suffrages en 1974, puis s'érodant progressivement

⁴ Voir ce que le parti dit de lui-même sur <https://xd.is/um-flokkinn/english/>

jusque 25% en 2017. Il a été de presque tous les gouvernements et a fourni bon nombre de premiers ministres, dont certains ont vraiment marqué l'histoire de l'île. Très proche des milieux d'affaires, notamment la pêche, on peut dire qu'il a façonné l'Islande moderne. La photo ci-contre, prise à l'issue du Congrès de 2018, où figurent, outre Bjarni Benediktsson (49 ans), Þórdís Kolbrún R. Gýlfadóttir (31 ans) Vice Présidente, et Áslaug Arna Sigurbjörnsdóttir (29 ans) Secrétaire Générale, montre ce que le parti voudrait être – jeune et soucieux de parité – mais n'est pas (pas encore ?) : 4 femmes seulement sur 16 députés majoritairement anciens, volontiers machistes, et très représentatifs de cette partie de la communauté islandaise qui, crispée sur son identité, refuse les remises en question. D'où de nombreuses divisions internes, notamment sur les deux sujets abordés plus haut, et sa lente perte d'audience.

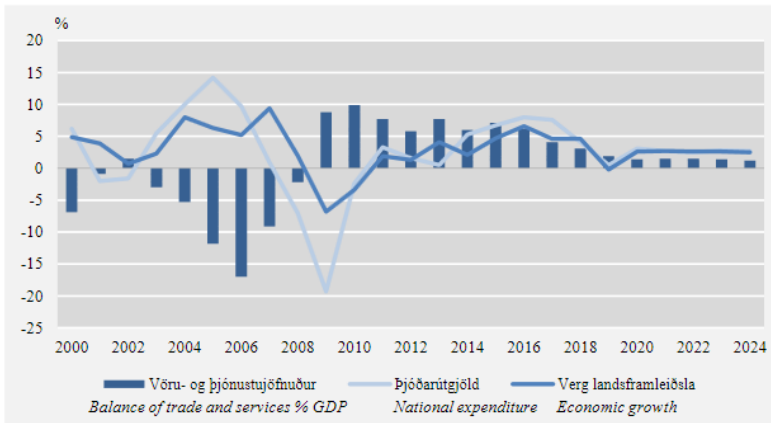


2018 : un parti jeune et féminin ?

Actualité économique – conséquences sociales

Où l'on retrouve Bjarni Benediktsson, ministre des Finances, obligé de prendre acte des mauvaises perspectives économiques et réviser les prévisions budgétaires : « chaque couronne comptera ! ».

Mynd 1. Hagvöxtur, þjóðarútgjöld og jöfnuður vöru og þjónustu
Figure 1. Economic growth, national expenditure and balance of trade and services



Pour la première fois depuis 2010, l'Islande va connaître une récession, estimée à -0.2% pour 2019, après 4.6% de progression du PNB en 2018 et avant, peut-être, une nouvelle progression de +2.6% en 2020.

La cause est connue : le retournement du tourisme, attendu et parfois souhaité, mais amplifié par la faillite de WOW. Ainsi en avril le nombre de nuitées a diminué de 6% par rapport à avril 2018⁵, avec une différence

sensible entre les hôtels (-3.7%) et les logements chez les particuliers (-18%) peut-être plus longs à ajuster leurs prix. Il faut d'ailleurs relativiser cette diminution : elle concerne les Islandais (-20%) plus que les étrangers (-3%) et affecte surtout Reykjavík, alors que le nombre de nuitées augmente sensiblement à l'ouest

⁵ Voir <https://statice.is/publications/news-archive/tourism/overnight-stays-in-hotels-in-april-2019/>

et surtout à l'est, où l'offre de chambres a beaucoup progressé. Comme si les touristes avaient enfin décidé de s'aventurer à l'est au-delà de Jökulsárlón malgré les aléas météorologiques propres à cette période !

La sanction est immédiate pour ce qui concerne l'emploi : le chômage atteint 4% en avril en conséquence de licenciements collectifs dans l'industrie touristique, mais aussi dans des activités périphériques à cette dernière.

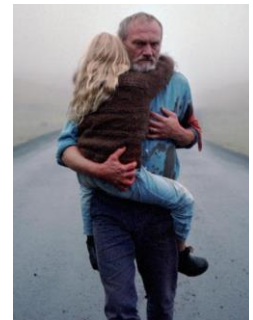
Actualité culturelle



Faut-il mettre le groupe Hatari et sa chanson « *la haine vaincra !* » dans ce chapitre ? Les deux ont occupé les journaux et les conversations autant que le 3^{ème} Paquet ; la dixième place à l'Eurovision est considérée comme une victoire, d'autant qu'elle peut être facilement transformée en septième place si l'on se limite aux seuls votes du public.

Il y avait des questions autour du manifeste politique que Hatari pouvait porter, mais ses membres ont su attendre la fin de la compétition pour brandir un bandeau « Palestine ». Il n'en fallait pas plus pour être qualifiés d'antisémites par une certaine presse israélienne⁶ et que celle-ci rapporte l'antisémitisme endémique présent, selon elle, en Islande, des « Passiusálmur » de Hallgrímur Pétursson (17^{ème} siècle) à Hatari, en passant par le grand écrivain Gunnar Gunnarsson, reçu par Hitler en 1940, et Björn Sveinsson Björnsson, fils de Sveinn Björnsson premier président d'Islande, engagé dans les SS. L'Islande n'est pas épargnée par la bêtise, celle de ces quelques jeunes qui arborent des tatouages nazis, justement dénoncés dans Grapevine⁷, ou l'anti-islamisme qui a pu émerger à propos de la construction d'une mosquée, mais ces manifestations restent pour l'heure marginales.

Moins sujet à polémiques aura été le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation (Festival de Cannes) décerné à Ingvar E. Sigurðsson pour son rôle dans *Hvítur, hvítur dagur* (*Un jour blanc, blanc*) de Hlynur Pálmason.



Et comme la science n'est pas loin de la culture, j'ajouterai ici l'élection de Kári Stefánsson, président de Decode, entreprise spécialisée dans la recherche génétique, à la National Academy of Sciences (États Unis)

⁶ Voir <https://www.ipost.com/Opinion/In-Iceland-hate-has-prevailed-from-the-Nazi-SS-to-Eurovision-2019-591050>

⁷ Voir <https://grapevine.is/mag/last-words/2019/05/19/last-words-the-nazis-at-the-pool/>



parmi les 190 scientifiques du monde entier qui y siègent. Kári est aussi un grand spécialiste des provocations en tous genres.

Relations internationales : entre la Chine et l'Arctique

Le 7 mai, à Rovaniemi en Finlande, l'Islande prend officiellement après la Finlande et pour deux ans la présidence du Conseil Arctique. Le principal axe de travail de cette présidence sera de favoriser un développement durable⁸ sur un continent particulièrement menacé à la fois par les effets du réchauffement climatique et les projets économiques de certains pays riverains.



Lilja et Luo Shugang

Moment fort de son périple en Extrême Orient, Lilja Alfreðsdóttir, Ministre de la Culture, signe le 14 mai à Pékin avec son homologue chinois un accord de coopération culturelle portant sur des domaines très divers et notamment la reconnaissance des diplômes et les possibilités d'échanges universitaires.

Et pendant ce temps la vie continue...

- 05.05 : certaines rues de Reykjavík sont occupées jusqu'à **70%** par des logements Airbnb,
- 06.05 : le glacier de Skaftafell recule chaque année de **50 à 100 mètres**. Voici le montage photographique qu'en a fait Guðmundur Ögmundsson, responsable du Parc National de Skaftafell,
- 07.05 : la police de Suðurnes a arrêté une **mouette** qui avait volé un portefeuille, et a pu le rendre à son propriétaire,



⁸ Voir <https://www.government.is/topics/foreign-affairs/arctic-region/icelands-chairmanship-of-the-arctic-council-2019-2021/>



Grímsey

- 19.05 : Krístrún et Agnar, de Reykjavík, viennent d'établir un nouveau record, celui du plus long mariage : **76 ans** (mariés le 9 mai 1943), dépassant Dallilja et Gunnar, de Stykkishólmur,
- 20.05 : avec le départ d'une famille, le nombre d'élèves du **collège de Grímsey** est tombé de 3 à 1. Le collège va être fermé... temporairement,
- 24.05 : cette année nous ne saurons pas qui est le « **'skattakóngur** » (le contribuable le plus imposé) ni ses suivant(e)s ; pourtant passionnant !
- 29.05 : Katrín et **Irma**, figurent parmi les 100 femmes les plus puissantes au monde ; Katrín, on comprend, mais Irma ? Irma Erlingsdóttir, professeure de littérature française à l'Université d'Islande, est aussi Directrice de l'Université des Nations Unies pour les études sur le genre.
- 30.05 : **11300** voitures ont été cette année retirées de la circulation !



Irma

NOTER :

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si celles-ci vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. A ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour http://www.unicaen.fr/litterature_islandaise